

## **EDITORIAL**

*La présente livraison illustre le passage à la thématisation de la revue. Et le thème qui s'imposa pour ce septième numéro est tout naturellement le mouvement citoyen algérien. En effet le mouvement populaire qui se déroule en Algérie depuis le 22 février 2019, offre au monde l'un des contrastes les plus saisissants de l'Histoire. Ouvertement radical et magistralement pacifique, il suscite enthousiasme et admiration. Interrogations également. Il s'agit, de toute évidence d'un mouvement citoyen sur fond de processus insurrectionnel, au sens de demande de changement. Et si cette double dimension recoupe la notion de révolution, il s'agit, alors, bel et bien d'un élan révolutionnaire. La notion de Révolution, qui demeure controversée, a connu des glissements sémantiques successifs, en fonction des sociétés et des contextes historiques. Tout en conservant dans l'imaginaire universel, son contenu fondamental et fondateur qui signifie rompre entièrement avec des pratiques et des idées contre lesquelles elle s'exprime. Dans le cas de figure qui nous intéresse, l'unanimité se fait autour de l'usage du mot système. Un raccourci commode mais à la portée du grand nombre.*

*De toute vraisemblance, nous nous trouvons face à un éveil de la conscience sociétale longtemps tenue dans un état d'engourdissement, voire de léthargie par divers moyens politiques, économiques ou répressifs. Ces moyens semblent, à présent, frappés de caducité. Les appareils d'Etat, tant idéologiques que répressifs, n'ont plus de prise sur la conscience collective. Les citoyens manifestent ensemble dans une société où tout est fait pour les diviser sur la question du genre, de*

*l'âge et de la stratification sociale. Nous assistons à une libération de la conscience longtemps ligotée.*

*Tout le monde s'accorde à souligner que le caractère « pacifique » de ces marches hebdomadaires provient du souvenir, encore vivace, de la décennie infernale conjuguant violence terroriste et répression d'un système totalitaire. Mais cette observation, même fondée, ne suffit pas à tout expliquer. Nous nous trouvons vraisemblablement devant le résultat d'une longue et lente maturation sociétale qui prend ses racines dans la profondeur de la société algérienne, qui attend depuis plusieurs décennies, une issue à ses multiples espérances.*

*Mais faisons en sorte que ce mouvement citoyen évolue positivement dans le sens du progrès et d'une société résolument tournée vers l'avenir. Nous sommes, depuis le 22 février 2019, face à une responsabilité collective multiforme.*

*La division des tâches dans ce mouvement citoyen, l'organisation de débats, la poursuite de la réflexion et la mise en place de mesures urgentes, émanant des collectifs et des groupes de réflexion, sont plus que diversifiées.*

*Nous assistons à l'apparition d'un renouvellement de l'expression sociale. La revendication de démocratie participative manifestée pacifiquement est consécutive à une maturation de la conscience sociétale. Le mouvement populaire, sur fond de processus insurrectionnel, a débordé ou transcendé les demandes classiques de satisfactions de conditions matérielles, pour englober les mises en question du système politique. Dans la « la révolution du sourire » cette dimension politique fait suite à un mûrissement des mouvements sociaux qui ont capitalisé les traditions de lutte passées, syndicales ou autres, tout en intégrant les éléments qui font partie des avancées sociales tels que l'élévation du niveau d'instruction, l'amélioration du*

niveau de vie ou encore le recours aux réseaux de communication démocratisés et plus accessibles au grand nombre. Ce mouvement citoyen est donc, fondamentalement, le signe d'une élévation de la conscience sociétale formulant de nouvelles exigences, articulant ou conjuguant le sociétal au politique sur fond d'attente ou d'espoir. Ainsi l'auto qualification du mouvement citoyen de « révolution du sourire » pousse, en soi, à l'optimisme. Sans compter la jovialité qui habite les slogans et les mots d'ordre qui l'accompagnent. La dimension festive, qui est, également, prégnante s'inscrit en faux sur toute velléité catastrophiste. Elle agit comme catharsis mais également comme antidote à la violence. Encourageant l'annihilation de toute forme d'agressivité. Ce qui explique, entre autres, que des milliers de marcheurs se trouvent chaque vendredi, devenu « vendredire », pour exprimer leurs attentes. Souvent formulées par l'intermédiaire d'Internet qui a joué et joue un rôle majeur dans ce mouvement. En ce sens que les réseaux sociaux permettent de communiquer et de modérer diffusent largement l'information. Ce qui explique, entre autres, que des milliers de marcheurs se retrouvent chaque vendredi, devenu « vendredire », pour exprimer collectivement leurs attentes. Des attentes multiformes qu'il s'agit de lire, de déchiffrer, d'analyser et de comprendre.

Ainsi, au-delà de son caractère éminemment sociopolitique, le mouvement citoyen algérien s'impose, dans sa multidimensionalité, comme un objet de connaissance.

**Rabeh Sebaa**